

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 22 octobre 1850, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 22 octobre 1850, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(santé\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-10-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 92, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 22 octobre 1850, Amélie Lenormant à François Guizot, 1850-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8832>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

le 29 8. 1830

une lettre de Pauline que j'ai revue hier m'apprend, cher Monsieur, le grand parti auquel elle se résigne. sa petite lettre qui peint si bien les tracas, les inquiétudes et les regrets qui l'agitent au moment de vous quitter m'a vivement touchée.

il me vient qu'elle ne vous manquera pas, car elle a une âme tendre et charitable, une occupation des autres disant et constante et pour vous un vrai culte.

elle recommencera à tous ceux qui vous aiment de vous entourer pendant cette absence. Hélas! ne suis-elle donc pas combien peu on vous est nécessaire, ce que la seule chose qui manque avec vous dans les rapports d'amitié ou dans toutes les réunions de charme et de constance, l'un de motifs que votre cœur n'a nul besoin de s'accroître et ne peut pas s'attendrir?

si l'affection la plus vraie et la plus

profondement nous être bonne à quelque
chose, j'en crois que vous savez
combien elle vit ardente pour nos âmes.
C'est d'ailleurs un parti bien raisonnable
que celui de passer ces hivers à hyères,
facilement éprouver j'en suis sûre
un effet excellent.

Ah! que je voudrais avoir le droit de
l'éloger de vous dire tout ce que
m'a fait presser votre dernière lettre!

Certes, vous beaucoup de points vous
êtes chrétienne, mais il vous manque
la soumission et l'humilité. Vous

voulez être chrétienne sur à tout, de Dieu
à vous, cela ne suffit pas: et quoique
vous ajoutiez un boudoir, il y a peut-
être Dieu de l'arrogance dans ce que j'ai
dit: vous ne voulez pas en effet l'arrogance
qu'il y a à une nature, même la plus
parfaite, même supérieure à toutes
les autres, de lutter avec Dieu sur
ce pied d'égalité. Je sais bien que
vous êtes accoutumée au travail dit
avec les puissances, mais la puissance

divine c'est la
du niant et
car il n'y a
vérité.

Charles qui
sait que
qu'il vous
à votre chie
sirey bien
adine cher
triste et
laquelle je
ce travail
affection

quelque
dans
nos amis.
irrevocable
hygiène,
ils sura-
nie ce
ce que
lettre!
et vous
manque
vous
et, de dire
quelque
il y a peut-
que j'ai dit
et monogramme
et la plus
toutes
me sur
ce que
il dirait
la puissance

divine c'est toute autre chose et le sentiment
du néant de l'homme en est indispensable
car il n'y a que la connaissance de la
vérité.

Charles qui vous aime et vous respecte
autant que moi, prie avec moi pour
qu'il vous soit donné ce qui manque
à votre christianisme, car alors vous
serez bien près d'être parfait.

adieu cher Monsieur, pardonnez à Ma-
titude et vieille amitié la liberté avec
laquelle je vous parle toujours,
et veuillez croire à la plus sincère
affection et admiration.